



{ TALENTS }

# CAMILLE MULLER

## Jardinier de la nature



Un faubourg très fréquenté, une petite porte. Au bout d'un long couloir, il faut sonner la cloche pour qu'on vienne vous ouvrir. On découvre un petit paradis caché dans la ville. **Camille Muller** reçoit dans son spacieux atelier sous verrière. « Fallait le voir il y a vingt ans, s'amuse-t-il. Une ruine... » C'est l'hiver, mais au-dessus de notre tête se dresse un luxuriant jardin vertical sur les toits. « C'est surtout les voisins qui en profitent ! » lance-t-il. Une carte de visite idéale pour ce jardinier paysagiste. Camille Muller invite ses futurs clients à venir chez lui. « Il faut que la démarche soit authentique et sincère, explique-t-il. J'ai besoin qu'on fasse un pas vers moi. Trop souvent les gens sont pressés, s'attendent à un miracle. Or un jardin, c'est surtout de la patience, car sa conception prend du temps. Avant les dessins, les plans et les premières installations, il faut apprendre à se connaître, puis accepter les difficultés d'un chantier, mais quand arrivent les plantes c'est toujours un moment magique. Un jardin, c'est comme un enfant, on l'aime, on l'accompagne, on l'aide à grandir, mais c'est parfois des misères aussi. »

Autour d'une tasse de thé, il fait défiler avec passion les images de ses plus belles réalisations : 7 hectares à Ithaque, une terrasse à New York, une

oasis artificielle à Madagascar... Il a aussi travaillé pour Marithé et François Girbaud, la famille Rothschild ou encore John Galliano. Celui qui dit s'inspirer de la nature, de la forêt des Vosges et des sous-bois confie que « la beauté ne doit pas être spectaculaire ». Les fleurs dans tous les sens, ce n'est pas trop son truc. « Il faut que ça ait du sens », ajoute-t-il. Il préfère l'intemporel au branché, revendique avant tout son approche écologique. « Il faut sentir ce que le lieu contient, s'adapter au biotope, mettre les mains dans la

terre, c'est primordial. » Avoir du goût, selon lui, c'est sortir des standards. « A la fin, j'improvise, il faut que j'ajoute du bazar, de la spontanéité... c'est ça, mon style ! »

LUCIE GOUZE

[www.camillemuller.com](http://www.camillemuller.com)

« Les Mains dans la terre », Editions **Ulmer**

“I need people to take a step towards me,” say garden designer **Camille Muller**. “Too often people are in a hurry and want a miracle, when a garden is above all about patience. Before the sketches, plans and first planting, you have to get to know each other, then accept the difficulties of a construction site, but when the plants arrive it's always a magic moment. A garden is like a child: you love it, you accompany it, you help it to grow – but it's also difficult sometimes.”

